

des amis. L'expérience a clairement démontré que cette façon de voir peut engendrer non seulement des déceptions mais aussi un gaspillage de ressources restreintes et l'absence de tout résultat économique tangible.

Un autre objectif qu'on prête parfois aux programmes d'aide et qui à mon avis est également de validité douteuse, est celui d'avantages commerciaux immédiats pour le pays donateur. Le progrès économique des pays en voie de développement finira par entraîner une activité commerciale sans cette croissante à l'échelle du globe, mais des programmes d'aide dont l'objectif principal est de stimuler la production dans le pays donateur risquent fort de ne pas répondre aux besoins économiques des pays moins favorisés. Il faut, bien entendu, utiliser l'énergie et les connaissances des hommes d'affaires de notre économie de libre entreprise lorsqu'il s'agit de mettre en oeuvre des programmes d'aide, mais confondre les programmes d'aide et les mesures en vue de favoriser l'exportation, soit un domaine parfaitement légitime et nécessaire d'action gouvernementale, c'est courir le risque de n'atteindre l'objectif ni de l'un ni de l'autre.

Il est dangereux aussi, je pense, de considérer l'assistance comme de la charité ou quelque immense effort international de secours. Il est, bien entendu, nécessaire de temps à autre d'adopter des mesures spéciales d'urgence, à l'échelle internationale, pour le soulagement de la souffrance humaine et de telles mesures ont souvent tendance à se transformer en programmes d'assistance. On aurait tort moralement et humainement de ne pas fournir de l'aide lorsque l'absence d'une telle aide se solde par la maladie, la famine et la mort. Cependant, si l'on permet que de telles mesures deviennent les assises d'un programme d'aide, un progrès économique réel et durable peut fort bien devenir plus difficile à la longue. La compassion est certes un mobile important lorsqu'il s'agit de fournir de l'aide mais, à mon avis, une trop grande insistance sur les motifs de charité et d'humanité peut nous amener à sous-estimer la nécessité d'un programme solide et de dispositions administratives efficaces et pratiques si l'on veut que le développement soit un succès.

Si l'objectif du développement économique doit être la première préoccupation des pays évolués lorsqu'ils s'occupent d'élaborer des programmes d'assistance, il est également important que les pays en voie de développement élaborent eux-mêmes des programmes nettement orientés vers cet objectif. L'absence de capitaux et de main-d'oeuvre spécialisée sont certes deux des principaux obstacles au développement que les programmes d'assistance au développement international peuvent combler en partie tout au moins, mais il existe d'autres obstacles que seuls les pays en voie de développement eux-mêmes sont en mesure de faire disparaître efficacement. L'un de ces obstacles réside, bien entendu, dans l'accroissement rapide de la population qui est la caractéristique d'un grand nombre de pays en voie de développement et qui a neutralisé l'effet d'une grande partie du développement qui s'est produit ces dernières années. Un autre élément qui peut nuire à l'essor économique dans les pays en voie de développement est leur peu d'étendue qui se traduit naturellement par un marché restreint et la perte des avantages que peut donner une économie plus vaste. Une solution possible à ce problème serait l'intégration régionale, économique et peut-être même politique. Il est encourageant de noter qu'un nombre sans cesse croissant de pays en voie de développement étudient sérieusement la possibilité de l'intégration et d'autres formes de coopération afin d'étendre le champ de leur activité économique.